

Milan, qui avait alors pour évêque un grand saint et un grand docteur, S. Ambroise.

Celui-ci écrivit à l'empereur, pour lui représenter l'énormité de sa faute et l'avertir que, jusqu'à ce qu'il l'eût expiée, il ne lui permettrait pas d'assister aux saints mystères.

Théodose cependant osa se présenter. Mais Ambroise était sur le seuil du temple, et, avec les paroles les plus sévères, il arrêta l'empereur.

“Comment, lui dit-il, pourrez-vous élever vers le Seigneur des mains qui dégouttent encore du sang injustement répandu? Retirez-vous d'ici, et n'aggravez pas votre crime par un autre.” A l'exemple de David, Théodose se retira donc dans son palais et pleura son péché!

Huit mois se passent, et, comme la fête de Noël approchait, Théodose conjure Ambroise de lever l'espèce d'excommunication portée contre lui... L'évêque n'y consent qu'à condition que l'empereur mettra lui-même un frein à sa colère; car c'est la colère qui l'a conduit à l'homicide. Donc Théodose portera une loi d'après laquelle les sentences de mort ne seront exécutées qu'au bout de trente jours, afin de laisser à l'exaspération du souverain le temps de se calmer.

Théodose fit la loi, et Ambroise lui pardonna.

Que cette sainte audace d'Ambroise ne vous étonne pas, mes chers amis. C'est toujours ainsi que l'Eglise et ses chefs ont su parler aux puissants de la terre, qu'ils fussent empereurs, rois ou tribuns.

Que cette humble soumission de Théodose ne vous semble pas invraisemblable non plus. C'est ainsi qu'agit un prince chrétien.

Ne quittons pas Théodose sans reproduire le beau portrait que nous en donne Bossuet dans son *Discours sur l'histoire universelle*: “Théodose fut la joie et l'admiration de tout l'univers. Il appuya la religion; il fit taire les hérétiques; il abolit les sacrifices impurs des païens; il corrigea la mollesse et réprima les dépenses superflues. Il avoua humblement ses fautes et en fit pénitence. Il écouta S. Ambroise, célèbre docteur de l'Eglise, qui le reprenait de sa colère, seul vice d'un si grand prince. Toujours victorieux, jamais il ne fit la guerre que par nécessité. Il rendit les peuples heureux, et mourut en paix, plus illustre par sa foi que par ses victoires.”

(A Continuer.)